

- Parfois, écrire de quelques mots, qu'il sera possible parfois de relire, même longtemps après, les trouvailles, les appels, les mots qui ont parlé au cœur... Une mise par écrit toujours précieuse...

En ce premier jour, désireux de tout jeter de notre vie dans le feu de cet amour et de cette présence de Dieu, dans le feu de cet Amour, un psaume pourra guider notre prière : **le psaume 62**. Quelle que soit l'heure, il dit le désir de Dieu.

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.
Je t'ai contempné au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !
Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.
Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.
Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit...

Une proposition de

croire
com

Tout le catalogue des e-formations sur www.croire.com

Pour aller plus loin le site dédié au jubilé
www.alzon-2010.org



Pour la Passion du Royaume

« Ma vie, c'est le Christ ! »

retraite dans la vie
dans le souffle de la foi d'Emmanuel d'Alzon,
fondateur des Augustins de l'Assomption

1^{er} jour : Invitation

L'Assomption est née d'un acte de foi, elle anime des hommes et des femmes de foi, hier, aujourd'hui et demain. La « retraite dans la vie » que vous propose l'Assomption s'inscrit dans cet esprit. Cliquer et suivre le chemin... celui du Christ.

Ligne d'horizon...

Une retraite est une mise en disponibilité pour vivre d'intériorité, pour laisser même cette intériorité se déployer dans nos vies. Laisser s'inscrire dans le fil, dans la trame de nos vies le signe du Christ, le germe de son Royaume, la Passion pour le Royaume.

En 2010, l'Assomption commémore le bi-centenaire de la naissance de son fondateur, *Emmanuel d'Alzon*. La grâce d'un fondateur ou d'une fondatrice, c'est d'avoir semé une espérance qui fait vivre des hommes, des femmes, à travers le temps, portant de façon unique la marque du Christ et de son Evangile. Chemin d'Evangile dans le temps, dans la trame et le fil des jours, et qui s'inscrit dans la vie d'hommes et de femmes 'saisis' par le Christ, serviteurs de son Evangile, serviteurs du Royaume.

Le temps d'une « retraite dans la vie », c'est le temps de laisser se [ré]inscrire en nos vie cette marque forte, cette Passion du Royaume qui fut au cœur d'Emmanuel d'Alzon et qui anime chacun de ses disciples.

Une retraite dans la vie

Parler de « retraite dans la vie », c'est prendre acte que c'est dans la trame de nos jours que nous désirons inscrire le désir de Dieu et sa présence, qui oriente (elle est son Orient, surgissement, éveil, résurrection). C'est donner du temps à Dieu et à sa Parole, à sa présence, permettre à sa Parole de camper en nos vies, quel qu'en soit le rythme. C'est en quelque sorte s'entraîner à cette présence, pour en vivre plus résolument.

La marque proprement assomptionniste s'inscrira dans le filigrane de cette démarche. Nous ne partons pas à la recherche d'Emmanuel d'Alzon. Nous nous encordons en quelque sorte à lui, nous marcherons sur les pas de son expérience, portés par ses intuitions.

C'est dire que nous avons d'emblée comme compagnons de voyage des frères et des sœurs. Très vite l'Assomption a été cette famille aux aspects multiples : Religieuses de l'Assomption, Oblates de l'Assomption, Petites Sœurs de l'Assomption, puis Orantes de l'Assomption. Charisme multiface et riche, porté aussi dès l'origine ensemble, religieux et laïcs. Un même esprit, engagé de façon différente mais au plus profond le même : la Passion du Christ, la passion du Royaume.

La marque augustinienne

Emmanuel d'Alzon a donné à sa famille religieuse la Règle de Saint Augustin comme tracé de chemin. Justement, ce compagnonnage en frères. Et pour aujourd'hui ces paroles porteuses pour le temps d'une retraite : « *Ton désir, c'est ta prière* ». Et cette autre d'Augustin : « *Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé* ».

Partir pour le temps d'une retraite, c'est *désirer*, c'est nous exposer à faire concrètement l'expérience personnelle d'un *Dieu-Amour*, d'un *Père miséricordieux et plein de tendresse*, c'est entrer sur le chemin du *Fils*. Un chrétien est un converti par étapes qui prend conscience et vit de l'Amour, celui qu'il reçoit de Dieu pour en être bénéficiaire et témoin.

A la suite d'Emmanuel d'Alzon ? Oui, pour mieux saisir la grâce de ce bicentenaire, chercher à saisir l'amour dont il a été lui-même saisi dans sa quête et sa découverte du Christ... pour vivre de même.

Retraite dans la vie : mode d'emploi

Pour vivre simplement mais vivement ces quelques jours :

- Définir un temps ou un rythme (à chacun de choisir l'heure et la durée... mais il est bon de les fixer et de s'y tenir !). Suggestion : chaque matin, le temps de la rencontre avec le Seigneur : dans le silence.

- Le signe de croix nous marquera et marquera notre journée.
- Un psaume serait une bonne entrée en matière.
- Et la Parole de Dieu : ce peut être celle du jour ou celle qui ici sera proposée, suggérée, car l'écoute de la Parole de Dieu est rencontre du Christ vivant.
- Un instant de silence, dans le désir que cette Parole nous accompagne au fil de la journée.
- Le temps de recueillir les intentions larges du monde pour les garder dans notre prière, et les intentions de l'Eglise, et cette grâce de l'appel que l'Assomption voudrait demander au Seigneur de toute sa voix et de toute sa foi.
- Prier posément, comme on tient en ses mains un cadeau, un trésor : les paroles de Jésus, le *Notre Père*, qui nous inscrit comme des frères... et des Fils.

- Et chaque soir, re-cueillir le trésor, le fruit de la journée : cette présence de Dieu qui nous a accompagnés, sa Parole qui a doucement éclairé, orienté notre vie, les rencontres qui ont été moments de Dieu. Recueillir aussi ou entendre, discerner, les appels entendus. Ils se sont tissés à la Parole de Dieu reçue. Les accueillir pour les porter en prière.

- Prier encore un psaume
- Redire une phrase de la Parole entendue ce jour et qui a été compagne de notre chemin
- Dans le silence rendre grâce
- Redire avec reconnaissance et dans une communion large le Notre Père, prière des fils et des frères.
- Tracer sur nous le signe du Christ, celui de la vie donnée, le signe de la croix.